

# > Phèdre

de Jean Racine

mise en scène Patrice Chéreau

du 15 janvier au 20 avril 2003

Odéon-Théâtre de l'Europe aux Ateliers Berthier

Ernest Pignon-Ernest (dessin à la pierre noire collé devant le tombeau de Virgile), Naples 1995  
© Adagp, Paris 2002



## > Service de Presse

Lydie Debièvre, Melincia Pecnard - Odéon-Théâtre de l'Europe aux Ateliers Berthier  
tél 01 44 85 40 00 - fax 01 44 85 40 56 - [presse@theatre-odeon.fr](mailto:presse@theatre-odeon.fr)  
dossier également disponible sur <http://www.theatre-odeon.fr>

## > Location 01 44 85 40 40

## > Prix des places (série unique) de 13€ à 26€

## > Horaires

du mardi au samedi à 20h, dimanche à 15h (relâche les lundis et les 17 et 18 janvier)

## > Odéon-Théâtre de l'Europe aux Ateliers Berthier

8 Bld Berthier - 75017 Paris

Métro Porte de Clichy - ligne 13

(sortie av de Clichy / Bd Berthier – côté Campanile)

RER C: Porte de Clichy (sortie av. de Clichy) - Bus : PC, 54, 74

> Le bar des Ateliers Berthier vous propose chaque jour,  
1h30 avant le début de la représentation et après le spectacle,  
une carte de vins choisis et une restauration gourmande et variée.

# > Phèdre

de Jean Racine  
mise en scène Patrice Chéreau

décor Richard Peduzzi  
costumes Moidele Bickel  
lumière Dominique Bruguère  
son Philippe Cachia  
maquillage et coiffures Kuno Schlegelmilch

assistants à la mise en scène Dominique Furgé, Valérie Nègre  
collaboration artistique Philippe Calvario

avec  
Panope Nathalie Bécue  
Phèdre Dominique Blanc  
Oenone Christiane Cohendy  
Théramène Michel Duchaussoy  
Thésée Pascal Gregory  
Aricie Marina Hands  
Hippolyte Eric Ruf  
Ismène Agnès Sourdillon

coproduction : Odéon-Théâtre de l'Europe, RUHRtriennale<sup>02</sup><sup>03</sup><sup>04</sup>

Tournée  
Triennale, Bochum, du 30 avril au 11 mai 2003  
Wiener Festwochen, Vienne, du 28 au 31 mai 2003



## PHÈDRE

En 1995, à la fin des répétitions de *Dans la solitude des champs de coton*, la costumière Moidele Bickel dit à Patrice Chéreau : "Maintenant, tu dois faire Racine, et de la même façon", ajoutant qu'il lui revenait d'en explorer la langue "comme cela". L'invitation, dans ce qu'elle avait d'énigmatique, n'était pas faite pour être oubliée ; en relisant Racine, Chéreau vit le sens qu'elle prenait pour lui. La traversée de l'œuvre de Koltès l'avait peut-être préparé à déchiffrer, sous la clarté des chaînes de la syntaxe, la hantise d'une autre face du langage, fuyante, enfouie, indicible, condamnée pourtant à s'ouvrir avec insistance une voie vers le jour. *Phèdre* est la grande tragédie des aveux, que l'inavouable sous-tend à chaque pas. Toute l'intrigue est rythmée par l'agonie, formant une brève parenthèse solaire et implacable séparant les deux protagonistes de leur fin. Phèdre et Hippolyte sont comme les deux versants d'un même destin (Racine associe d'ailleurs leurs deux noms en 1677 dans le titre de l'édition originale, dont la ponctuation fluide et sinueuse a la préférence de Chéreau). L'un de ces versants est pur ; l'autre est maudit. Mais ils ne se laissent pas séparer et semblent dans leur duel se contaminer l'un l'autre, nouant d'étranges complicités. L'un et l'autre, succombant à la tentation, laissent échapper une parole qui nomme leur désir ou leur faute, et que rien ne rattrapera plus. L'un et l'autre, en gardant le silence sur leur face-à-face, se feront complices d'un même secret fatal. Et tous deux, quand s'ouvre le drame, sont en fuite. Dès le premier vers, Hippolyte proclame sa décision : partir à la recherche de Thésée. Rêvant d'errance et d'aventure, il se voudrait l'émule de son père, "Héros intrépide" qui purgea l'univers de ses "Monstres étouffés". Phèdre, dès son entrée, annonce en revanche qu'il lui faut "demeurer". Elle ne peut disparaître qu'en se laissant mourir, marchant ainsi sur les traces d'un époux "qui va du Dieu des morts déshonorer la couche". Hippolyte voudrait filer à la surface du monde ; Phèdre, s'enfoncer vers les Enfers. De Thésée, le grand absent héroïque et volage, le maître paradoxal de l'ordre et de la jouissance, dont la volonté fait loi au point que ses paroles prennent corps, son fils voudrait imiter les exploits, et son épouse, la puissance de transgression... Pour explorer les secrets de cette "injuste Famille", Patrice Chéreau a réuni Pascal Greggory (Thésée), Eric Ruf (Hippolyte) et Christiane Cohendy (Oenone), Michel Duchaussoy (Théramène) et Marina Hands, Agnès Sourdillon et Nathalie Bécue. Et c'est à Dominique Blanc (que le public de l'Odéon a tant aimée dans *Une maison de poupée*, en 1997), qu'il a choisi de confier, après des années de travail commun, l'un des rôles les plus importants et les plus lourds du répertoire.

Daniel Loayza



## PHÈDRE

*Dès le début Phèdre se sait coupable, et ce n'est pas sa culpabilité qui fait problème, c'est son silence : c'est là qu'est sa liberté. Phèdre dénoue ce silence trois fois : devant Oenone (I, 3), devant Hippolyte (II, 5), devant Thésée (V, 7). Ces trois ruptures ont une gravité croissante ; de l'une à l'autre, Phèdre approche d'un état toujours plus pur de la parole. La première confession est encore narcissique. Oenone n'est qu'un double maternel de Phèdre, Phèdre se dénoue à elle-même, elle cherche son identité, elle fait sa propre histoire, sa confidence est épique. La seconde fois, Phèdre se lie magiquement à Hippolyte par un jeu, elle représente son amour, son aveu est dramatique. La troisième fois, elle se confesse publiquement devant celui qui, par son seul Etre, a fondé la faute ; sa confession est littérale, purifiée de tout théâtre, sa parole est coïncidence totale avec le fait, elle est correction : Phèdre peut mourir, la tragédie est épuisée. Il s'agit donc d'un silence torturé par l'idée de sa propre destruction. Phèdre est son silence même : dénouer ce silence, c'est mourir, mais aussi mourir ne peut être qu'avoir parlé. Avant que la tragédie ne commence, Phèdre veut déjà mourir, mais cette mort est suspendue : silencieuse, Phèdre n'arrive ni à vivre ni à mourir : seule, la parole va dénouer cette mort immobile, rendre au monde son mouvement.*

*(...)*

*Phèdre propose donc une identification de l'intériorité à la culpabilité ; dans Phèdre, les choses ne sont pas cachées parce qu'elles sont coupables (ce serait là une vue prosaïque, celle d'Oenone, par exemple, pour qui la faute de Phèdre n'est que contingente, liée à la vie de Thésée) ; les choses sont coupables du moment même où elles sont cachées : l'être racinien ne se dénoue pas et c'est là qu'est son mal : rien n'atteste mieux le caractère formel de la faute que son assimilation explicite à une maladie ; la culpabilité objective de Phèdre (l'adultère, l'inceste) est en somme une construction postiche, destinée à naturaliser la souffrance du secret, à transformer utilement la forme en contenu. Cette inversion rejoint un mouvement plus général, celui qui met en place tout l'édifice racinien : le Mal est terrible, à proportion même qu'il est vide, l'homme souffre d'une forme. C'est ce que Racine exprime très bien à propos de Phèdre, quand il dit que pour elle le crime même est une punition. Tout l'effort de Phèdre consiste à remplir sa faute, c'est-à-dire à absoudre Dieu.*

**Roland Barthes : *Sur Racine***



## PHÈDRE

Il y a là-dedans un mélange des sens et de l'âme, de désespoir et de fureur amoureuse, qui passe toute expression. Cette femme, qui se consolait d'une éternité de souffrance, si elle avait joui d'un instant de bonheur, cette femme n'est pas dans le caractère antique ; c'est la chrétienne réprouvée, c'est la pécheresse tombée vivante entre les mains de Dieu : son mot est le mot du damné.

Chateaubriand : *Le Génie du Christianisme*



## JEAN RACINE - 1639 / 1699

*1639* – 22 décembre : baptême de Jean Racine à La Ferté-Milon (Aisne).

*1641* – 28 janvier : mort de sa mère.

*1643* – 6 février : mort de son père. Orphelin, sans fortune, l'enfant de trois ans est recueilli par sa grand-mère et marraine, Marie Desmoulins. – Avènement de Louis XIV, âgé de cinq ans.

*1649-1653* : Racine est élevé à titre gracieux par les professeurs de Port-Royal, où sa grand-mère a été admise en qualité de femme de service.

*1651-1655* : études au Collège de Beauvais.

*1656-1658* : poésies latines ; ode sur Le Paysage ou Promenade de Port-Royal des Champs.

*1658* : Racine à Paris, au Collège d'Harcourt (actuel lycée Saint-Louis).

*1659* : Racine est le protégé de son cousin Nicolas Vitart, à l'hôtel du Duc de Luynes.

*1660* : une première pièce (perdue) est refusée par les comédiens du théâtre du Marais. A l'occasion du mariage du roi, composition d'une ode : La Nymphé de la Seine à la Reine.

*1661* : divers essais littéraires (perdus). Départ pour Uzès, auprès d'un oncle vicaire, dans l'espoir d'obtenir un bénéfice ecclésiastique.

*1662* : Sertorius (Corneille) ; L'Ecole des femmes (Molière). Mort de Pascal.

*1663*. Retour de Racine à Paris. Son Ode sur la convalescence du Roi lui vaut une gratification. Mort de sa grand-mère, Marie Desmoulins.

*1664* : La Thébaïde, ou les Frères ennemis, est créée au Palais-Royal par la troupe de Molière. Succès médiocre.

*1665* : le 4 décembre, création d'Alexandre le Grand par la troupe de Molière. Devant le succès, Racine trahit la confiance de Molière, et confie également sa pièce, contre tous les usages, à la troupe rivale de l'Hôtel de Bourgogne. Brouille définitive avec Molière.

*1666* : Racine publie une " lettre " contre Nicole (qui s'était élevé contre la mauvaise influence du théâtre), navrant ainsi ses protecteurs de Port-Royal. Création du Misanthrope (Molière).

*1667* : Andromaque. La Du Parc, qui a quitté la troupe de Molière pour celle de l'Hôtel de Bourgogne, tient le rôle-titre.

*1668* : Première édition des six premiers livres des Fables de La Fontaine. Les Plaideurs (unique comédie de Racine). Mort de la Du Parc, âgée de trente-cinq ans.

*1669* : Britannicus. Corneille aurait manifesté publiquement sa désapprobation. La pièce met du temps à s'imposer.

*1670* : Publication des Pensées de Pascal. Bérénice (triomphe de la Champmeslé dans le rôle-titre).

*1672* : Bajazet. Le 5 décembre, Racine est élu à l'Académie Française. Mithridate.

*1673* : le 17 février, mort de Molière.

*1674* : Iphigénie en Aulide. Suréna, dernière tragédie de Corneille.

.../...



## JEAN RACINE - 1639/1699

**1675-1676** : publication, en deux volumes, des Œuvres de Racine.

**1677** : le premier janvier, création de Phèdre et Hippolyte (qui prendra le titre de Phèdre dans l'édition de 1687). Le premier juin, mariage de Racine avec Catherine de Romanet, qui lui donnera deux fils et cinq filles. Louis XIV nomme Racine et Boileau historiographes du Roi, tâche qui impose de renoncer à toute activité poétique. Leur pension est augmentée de 2000 écus.

**1678** : publication anonyme de La Princesse de Clèves, de Madame de Lafayette.

**1680** : le 18 août, par ordonnance royale, création de la Comédie-Française.

**1682** : Louis XIV s'installe à Versailles.

**1683** : Mariage secret du roi et de Madame de Maintenon. Racine traduit un tiers du Banquet de Platon.

**1684** : Mort de Pierre Corneille. Racine tente de faire élire à l'Académie Française le jeune duc du Maine, fils naturel de Louis XIV, mais le roi en personne s'y oppose. Thomas Corneille est finalement élu au fauteuil de son frère.

**1685** : Racine fait l'éloge de Corneille à l'Académie Française.

**1687** : Nouvelle édition des Œuvres.

**1688** : première édition des Caractères de La Bruyère.

**1689** : Esther, tragédie biblique commandée par Madame de Maintenon pour les jeunes filles de Saint-Cyr, est créée avec succès.

**1690** : Racine devient gentilhomme ordinaire de la chambre du Roi.

**1691** : répétitions d'Athalie devant un parterre restreint d'invités, en présence du roi. La pièce ne sera jamais jouée en costumes du vivant de Racine.

**1694** : à la demande de Madame de Maintenon, Racine compose quatre Cantiques Spirituels.

**1695** : Morts de La Fontaine et de Pierre Nicole. Racine entreprend la rédaction de l'Abrégé de l'Histoire de Port-Royal (inachevé).

**1696** : Morts de Madame de Sévigné et de La Bruyère.

**1697** : Dernière édition collective des Œuvres. Croyant que le roi autoriserait le rétablissement du noviciat à Port-Royal, Racine y fait recevoir sa fille aînée.

**1698** : Racine retire sa fille de Port-Royal et se défend devant Madame de Maintenon de l'accusation de jansénisme. Le 15 mai, mort de la Champmeslé. Rédaction d'un testament où Racine demande à être inhumé à Port-Royal.

**1699** : le 21 avril, mort de Racine. Louis XIV autorise son ensevelissement à Port-Royal.



## PATRICE CHÉREAU

Mises en scène

**1964** L'INTERVENTION de Victor Hugo - Groupe Théâtral du Lycée Louis-le-Grand

**1965** FUENTE OVEJUNA de Lope de Vega - Groupe Théâtral du Lycée Louis-le-Grand,

L'HERITIER DU VILLAGE de Marivaux - Groupe Théâtral du Lycée Louis-le-Grand

**1966-69** DIRECTEUR DU THEATRE DE SARTROUVILLE

**1966** L'AFFAIRE DE LA RUE DE LOURCINE d'après Eugène Labiche

**1967** LES SOLDATS de Jacob Michael Reinhold Lenz,

LA NEIGE AU MILIEU DE L'ETE et LE VOLEUR DE FEMMES de Kuan-Han Ching

**1968** LE PRIX DE LA REVOLTE AU MARCHE NOIR de Dimitri Dimitriadis

**1970** RICHARD II de William Shakespeare Théâtre du Gymnase (Marseille) - Théâtre National de l'Odéon

**1970-72** TRAVAIL AU PICCOLO TEATRO DE MILAN

**1970** SPLENDEUR ET MORT DE JOAQUIM MURIETA de Pablo Neruda,

TOLLER de Tankred Dorst

**1971** LA FINTA SERVA de Marivaux Festival de Spolete (Italie)

**1972** LULU de Frank Wedekind

**1972-81** CO-DIRECTEUR DU TNP VILLEURBANNE

**1972** LE MASSACRE A PARIS de Christopher Marlowe

**1973** TOLLER de Tankred Dorst,

LA DISPUTE de Marivaux

**1975** LEAR d'Edward Bond

**1977** LOIN d'HAGONDANGE de Jean-Paul Wenzel

**1981** PEER GYNT de Henrik Ibsen

**1982-90** CO-DIRECTEUR DU THEATRE DES AMANDIERS NANTERRE

**1983** COMBAT DE NEGRES ET DE CHIEN de Bernard-Marie Koltès Création en France,

LES PARAVENTS de Jean Genet

**1985** LA FAUSSE SUIVANTE de Marivaux,

QUARTETT de Heiner Müller

**1986** QUAI OUEST de Bernard-Marie Koltès Création en France

**1987** DANS LA SOLITUDE DES CHAMPS DE COTON de Bernard-Marie Koltès, Création mondiale,

PLATONOV d'Anton Tchekhov

.../...



## PATRICE CHÉREAU (SUITE)

**1988-89** HAMLET de William Shakespeare,

LE RETOUR AU DESERT de Bernard-Marie Koltès, Création en France

**1991** LE TEMPS ET LA CHAMBRE de Botho Strauss, Théâtre National de l'Odéon

**1995-96** DANS LA SOLITUDE DES CHAMPS DE COTON de Bernard-Marie Koltès

(Nouvelle mise en scène) Manufacture des Oeilletts, Ivry Théâtre National de l'Odéon

**1998** HENRY VI /RICHARD III fragments d'après William Shakespeare, travail avec les élèves de 3<sup>ème</sup> année du Conservatoire, Festival d'Automne à Paris, Manufacture des Oeilletts, Ivry, Théâtre National de l'Odéon

**2003** PHEDRE de Racine - Théâtre de l'Odéon - Kultur Ruhr-Triennale

### Films

**1975** LA CHAIR DE L'ORCHIDEE Scn. en collaboration avec Jean-Claude Carrière d'après James Hadley Chase, avec Charlotte Rampling, Bruno Crémer, Edwige Feuillère, Simone Signoret, François Simon

**1978** JUDITH THERPAUVE Scn. en collaboration avec Georges Conchon, avec Simone Signoret, Philippe Léotard

**1983** L'HOMME BLESSE Scn. en collaboration avec Hervé Guibert, avec Jean-Hugues Anglade

**1987** HOTEL DE FRANCE Scn. en collaboration avec Jean-François Goyet d'après Anton Tchekhov, avec Vincent Perez, Laurent Grevill, Thibault de Montalembert, Valéria Bruni-Tedeschi.

**1992** LE TEMPS ET LA CHAMBRE d'après la pièce de Botho Strauss, avec Anouk Grinberg, Bulle Ogier, Pascal Greggory, Bernard Verley

**1994** LA REINE MARGOT Scn. en collaboration avec Danièle Thompson d'après le roman d'Alexandre Dumas - Prix du Jury, Prix d'Interprétation Féminine au Festival de Cannes 1994 (Virna Lisi), 5 Césars en 1995 dont Meilleure Actrice (Isabelle Adjani), Meilleur Second Rôle Féminin (Virna Lisi), Meilleure Photo (Philippe Rousselot), Meilleurs Costumes (Moidele Bickel)

**1998** CEUX QUI M'AIMENT PRENDRONT LE TRAIN Scn. en collaboration avec Danièle Thompson et Pierre Trividic d'après une idée originale de Danièle Thompson, César de la meilleure Actrice dans un Second Rôle (Dominique Blanc), meilleur réalisateur, meilleure photo (Eric Gautier)

**2001** INTIMACY Scn. en collaboration avec Anne-Louise Trividic d'après des récits de Hanif Kureishi Ours d'Or Berlin 2001 - Prix Louis Delluc 2001

**2002** SON FRERE - Scn. en collaboration avec Anne-Louise Trividic, d'après le roman de Philippe Besson, avec Bruno Todeschini et Eric Caravaca

.../...



## PATRICE CHÉREAU (SUITE)

Mises en scène d'Opéra

**1969** L'ITALIENNE A ALGER de Gioacchino Rossini Direction mus. Thomas Schippers Festival de Spolète

**1974-80** LES CONTES d'HOFFMANN de Jacques Offenbach Direction mus. Georges Prêtre Opéra de Paris

**1976-80** L'ANNEAU DU NIEBELUNG de Richard Wagner Direction mus. Pierre Boulez Festival de Bayreuth

**1979** LULU d'Alban Berg Création de la version intégrale Direction mus. Pierre Boulez Opéra de Paris

**1984-85** LUCIO SILLA de Wolfgang Amadeus Mozart Direction mus. de Sylvain Cambreling Scala de Milan Théâtre des Amandiers, Nanterre Opéra Royal de la Monnaie, Bruxelles

**1992-94** WOZZECK d'Alban Berg, Direction mus. Daniel Barenboïm Théâtre du Châtelet, Paris deutsche Staatsoper, Berlin, Tokyo

**1994-96** DON GIOVANNI de Wolfgang Amadeus Mozart Direction mus. Daniel Barenboïm Festival de Salzbourg



## REPÈRES BIOGRAPHIQUES

### **Nathalie Bécue**

Elle entre au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique dans les classes de Jean-Paul Roussillon et Antoine Vitez. En 1982, le Syndicat de la Critique Dramatique et Musicale lui décerne son Prix de la Révélation. La même année, la Comédie-Française l'engage en qualité de pensionnaire. Elle y reste jusqu'en 1988. Nathalie Bécue a joué dans vingt-cinq spectacles, mis en scène par Aurélien Recoing, Jean-Hughes Anglade, Philippe Adrien, Jacques Rosner, Jean-Pierre Vincent, Félix Prader, Catherine Hiégel, Denis Guénoun, Jacques Nichet, Eloi Recoing, Lluís Pasqual, Stuart Seide, Claude Yersin, entre autres.

Au cinéma, elle a tenu des rôles dans une douzaine de réalisations, dont certaines sont dues à Michel Deville, Andrzej Zulawsky, Bertrand Tavernier, Roch Stephanik, ou Pitof.

### **Dominique Blanc**

Au théâtre, sa carrière commence avec Patrice Chéreau, qui la dirige dans *Peer Gynt*, d'Ibsen (TNP, 1981), et qui fait à nouveau appel à elle lorsqu'il met en scène *Les paravents*, de Genet (Nanterre, Théâtre des Amandiers, 1983). Depuis, elle a travaillé sous la direction de Bruno Bayen, Luc Bondy, Pierre Romans, Jacques Rosner, Jean-Pierre Vincent, ou Antoine Vitez. A l'Odéon, en 1997, Deborah Warner lui confie le rôle de Nora dans *Une maison de poupée*, d'Ibsen ; son interprétation lui vaut le Molière de la Meilleure Comédienne.

Dominique Blanc a tourné dans une trentaine de films. Régis Wargnier la dirige dès 1986 dans *La femme de ma vie*, qui lui fait obtenir une nomination au César du Meilleur Jeune Espoir Féminin. Le même cinéaste lui vaut la même nomination deux ans plus tard, à l'occasion de *Je suis le seigneur du château. Milou en mai*, de Louis Malle, lui permet de remporter un premier César en 1991 (Meilleure Actrice dans un second rôle). Régis Wargnier, à son tour, lui fait obtenir ce même César en 1993 avec *Indochine*. Sous la direction de Patrice Chéreau, elle a joué dans *La Reine Margot* (nomination aux Césars 1995 : Meilleure Actrice dans un second rôle), puis dans *Ceux qui m'aiment prendront le train* (César 1999 de la Meilleure Actrice dans un second rôle). En 2001, elle se voit décerner le César de la Meilleure Actrice pour son rôle dans *Stand By*, de Roch Stéphanik. Dominique Blanc a également tourné dans des films de Claude Sautet (*Quelques jours avec moi*, 1987), Claude Chabrol (*Une affaire de femmes*, 1988), Edwin Baily (*Faut-il aimer Mathilde ?*, 1992), James Ivory (*A Soldier's Daughter Never Cries*, 1997) ou Michel Piccoli (*Train de nuit*, 1994 ; *Alors voilà*, 1997 ; *La plage noire*, 2000), entre autres.

Prochainement au cinéma : *C'est le bouquet*, de Jeanne Labrune (sortie décembre 2002), ainsi que *Cavale*, *Un couple épatant* et *Après la vie*, trilogie de Lucas Belvaux (sortie janvier 2003).

A la télévision, Nina Companeez l'engage une première fois dans *L'Allée du roi* (1995), et la dirige à nouveau, cinq ans plus tard, dans *Un pique-nique chez Osiris*. Entretemps, elle y a notamment tourné sous la direction de Jean-Michel Ribes (*Faisons un rêve*, 1995) ou de Claire Devers (*La voleuse de Saint-Lubin*, 1999).

.../...



## REPÈRES BIOGRAPHIQUES

### **Christiane Cohendy**

Au théâtre, Christiane Cohendy a travaillé avec, entre autres, Alain Françon, Klaus Michael Grüber, André Engel, Jean-Pierre Vincent, Jean Jourdheuil, Elisabeth Chailloux, Jorge Lavelli, Matthias Langhoff, Robert Cantarella, Christian Schiaretti, Georges Lavaudant. Elle a interprété Clytemnestre dans *L'Orestie* d'Eschyle, mise en scène par Georges Lavaudant à l'Odéon-Théâtre de l'Europe. Dernièrement, elle a joué dans *Et puis, quand le jour s'est levé, je me suis endormie* de Serge Valletti mis en scène par Michel Dydin, au Théâtre National de la Colline. Elle a mis en scène *Les Orphelins* de Jean-Luc Lagarce, Théâtre Ouvert, *Archéologie*, co-écrit avec Daniel Emilfork et Frédéric Leidgens, Théâtre Paris-Villette ; *C'est à dire*, de et avec Christian Rullier, Odéon-Théâtre de l'Europe.

Au cinéma, elle a tourné avec, entre autres, Gérard Mordillat, Edouard Niermans, Chantal Ackerman, René Allio, Bernard Stora, Richard Dindo, Christian de Chalonge, Jean-Paul Rapeneau, Gérard Depardieu, Joyce Bunuel.

Elle obtient le Prix du Syndicat de la Critique 1995 de la "Meilleure comédienne de l'année" et le "Molière 1996" de la meilleure comédienne pour *Décadence*, mis en scène par Jorge Lavelli.

### **Michel Duchaussoy**

Engagé à la Comédie-Française le 1<sup>er</sup> septembre 1964, il en devient sociétaire honoraire en 1984. Pour s'en tenir à la dernière décennie, il a notamment joué sous la direction de Jorge Lavelli, Stéphane Meldegg, Roger Planchon, ou Marcel Maréchal, Maurice Béjart, couvrant un registre qui s'étend de Copi à Jouhandeau, de Feydeau à Dostoïevski, de Shakespeare à Pirandello...

Depuis 1966, il a tourné dans près de 50 films, réalisés par Claude Chabrol, Roger Vadim, entre autres. Plus récemment, Alain Corneau, Bertrand Tavernier, Louis Malle, Robert Enrico, Patrice Leconte, ou Costa-Gavras.

### **Pascal Gregory**

Au théâtre, il a joué sous la direction de Patrice Chéreau (*Hamlet*, de William Shakespeare ; *Le temps et la chambre*, de Botho Strauss ; *Dans la solitude des champs de coton*, de Bernard-Marie Koltès, à l'Odéon-Théâtre de l'Europe), mais aussi, entre autres, de Jorge Lavelli, Andréas Voutsinas, Régis Santon, Eric Rohmer, Luc Bondy, ou Louis-Do de Lencquesaing.

Au cinéma, Eric Rohmer a fait appel à lui à plusieurs reprises (*Le beau mariage* ; *Pauline à la plage* ; *L'arbre, le maire et la médiathèque*), ainsi qu'André Téchiné (*Les soeurs Brontë*), Patrice Chéreau (*La Reine Margot*, *Ceux qui m'aiment prendront le train*), Luc Besson (*Jeanne d'Arc*), Raoul Ruiz (*Le temps retrouvé*), Laurent Bouhnik (*Zonzon*), Harry Cleven (*Pourquoi se marier le jour de la fin du monde*), Miguel Courtois (*Un ange*), Andrzej Zulawski (*La fidélité*), Ilan Duran Cohen (*La Confusion des genres*), Florent Siri (*Nid de guêpes*), Olivier Dahan (*La vie promise*).



## REPÈRES BIOGRAPHIQUES

### **Marina Hands**

Issue du Cours Florent, elle entre dans la classe de Muriel Mayette au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique, et parfait sa formation à la London Academy of Music and Dramatic Art, où elle a John Link et Collins Cook pour professeurs. Pour sa sortie du conservatoire, elle participe à un atelier dirigé par Klaus-Michaël Gruber. Au théâtre, elle a joué dans sept mises en scène, dont six avant sa sortie du Conservatoire (l'une d'elles, *Le bel air de Londres*, due à Adrian Brine, lui vaut une nomination aux Molières 1999 en qualité de Révélation Théâtrale). Son dernier spectacle : *Cyrano de Bergerac* (m. s. Jacques Weber, 2001).

Au cinéma, Marina Hands a tourné dans *La Fidélité*, d'Andrzej Zulawski (1999), dans *Sur le bout des doigts* et *La Musicienne* d'Yves Angelo (2001), et sera bientôt à l'affiche du prochain film de Denys Arcand *Les Invasions barbares*.

Pour la télévision, Marina Hands a joué, en l'an 2000, dans *Un Pique-Nique chez Osiris*, réalisé par Nina Companeez, pour lequel elle obtient deux prix d'interprétation à Luchon et à Monte-Carlo.

### **Eric Ruf**

Au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique, il suit les classes de Madeleine Marion et de Catherine Hiegel de 1992 à 1994. En 1993, il est engagé à la Comédie-Française. Il en devient sociétaire en 1998. Parmi la vingtaine de spectacles dans lesquels il a joué : *Dom Juan* de Molière (m.s. Jacques Lassalle), *Lucrece Borgia* de Victor Hugo (m.s. Jean-Luc Boutté), *Clitandre ou l'innocence délivrée* de Corneille (m.s. Muriel Mayette), *le Malade imaginaire* de Molière (m.s. Claude Stratz)... Eric Ruf a également été dirigé par Jean-Pierre Vincent, Jean Dautremay, ou Eric Vigner. En 2001, Brigitte Jaques-Wajeman lui a confié le rôle-titre de *Ruy Blas* de Victor Hugo, à la Comédie-Française ; en 2002 Anatoli Vassiliev fait de même pour *Amphitryon* de Molière. Eric Ruf a lui-même mis en scène plusieurs spectacles avec sa compagnie : *Du désavantage du vent* et *Les Belles Endormies du bord de scène*, ainsi que *Le récit de l'an zéro*, opéra de Ohana et *L'histoire de l'an 1*, opéra de J-C. Marti.

Au cinéma, Eric Ruf a tourné sous la direction, entre autres, de : Yves Angelo, Nicole Garcia et Bruno Nuytten.

### **Agnès Sourdillon**

Formée à l'école du Théâtre National de Chaillot (dirigée par Antoine Vitez), elle a joué dans près d'une trentaine de spectacles depuis que le public parisien l'a découverte dans la *Trilogie des Hommes de Neige* (*Woyzeck*, de Büchner ; *Tambours dans la nuit*, de Brecht ; *Dom Juan revient de guerre*, de Horvath) mise en scène par Stéphane Braunschweig au CDN de Gennevilliers. Elle a également joué sous la direction de Christian Colin, Bernard Sobel, Alain Milianti, François Wastiaux, Valère Novarina, Alain Ollivier, ou Anne Torrès. Dernièrement, Didier Bezace lui a confié le rôle d'Agnès dans sa mise en scène de *L'École des Femmes*, de Molière, créée en Cour d'Honneur au Festival d'Avignon 2001.

Elle a tourné dans quatre films, dont *Soigne ta droite*, de Jean-Luc Godard, et *La bande des quatre*, de Jacques Rivette.



## REPÈRES BIOGRAPHIQUES

### **Richard Peduzzi - décor**

Depuis 1969, il signe les décors de toutes les productions de Patrice Chéreau, que ce soit pour le théâtre, l'opéra ou le cinéma.

Il a créé plusieurs décors pour les spectacles de Luc Bondy : entre autres, *Le conte d'hiver* de Shakespeare, *Le chemin solitaire* de Schnitzler à la Schaubühne de Berlin, *Die Zeit und das Zimmer*, de Botho Strauss, *Les noces de Figaro* pour le festival de Salzbourg en juillet 1995, *Le Tour d'Ecrou*, de B. Britten, à Aix-en-Provence en 2001 et *Anatole*, de Schnitzler, pour le festival de Vienne 2002.

Il compte depuis quelques années plusieurs réalisations muséographiques à son actif. Ainsi, l'exposition Degas au Grand Palais en 1988 ; la conception et la réalisation des salles de l'Opéra et de l'Architecture au Musée d'Orsay ; l'exposition Gauguin au Grand Palais en 1989 ; la présentation et l'architecture intérieure au Grand Louvre des salles réservées à l'histoire du Louvre ; la présentation de l'exposition Le Titien au Grand Palais en 1993 ; l'exposition " Impressionnisme-Les origines " en 1994 ; l'exposition Chardin en 1999 ; *Two Privates' Eyes, the N. Ertegun and D. Filipacchi collections* au Guggenheim Museum de New-York ; l'hommage à Ferdinand de Médicis présenté à la Villa Médicis en 1999 ; exposition " A la recherche de la Cité idéale " à la Saline Royale d'Arc et Senans en 2000 et deux nouvelles expositions à la Villa Médicis en 2001, ou enfin la muséographie du musée d'orfèvrerie Christofle à Saint-Denis en 2002. Il a également été chargé de la restauration, de l'architecture intérieure et de la muséographie pour la bibliothèque et le musée de l'Opéra Garnier.

En 1988, Jean Coural, Directeur du Mobilier National, lui a commandé la création de mobilier contemporain.

Directeur de l'Ecole Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de 1990 à 2002, Richard Peduzzi vient de prendre la direction de l'Académie de France à Rome.

### **Moidele Bickel - costumes**

Née à Munich, Moidele Bickel travaille à la Schaubühne de Berlin comme créatrice de costumes entre 1970 et 1992. Depuis 1971, elle travaille avec Peter Stein (*Peer Gynt* d'Ibsen, *Le Prince de Homburg* de Kleist en 1972, *Gross und Klein* de Botho Strauss en 1978, *L'Orestie* d'Eschyle en 1980, *Les Nègres* de Jean Genet en 1983, *Les Trois Sœurs* de Tchekhov et *Le Parc* de Botho Strauss en 1984, *Phèdre* de Racine en 1987, *La Cerisaie* de Tchekhov en 1989, *Pelléas et Mélisande* de Debussy au Welsh National Opera et au Châtelet, *Jules César* de Shakespeare à Salzbourg en 1992, *Moïse et Aaron* à Amsterdam en 1995, *Libussa* de Grillparzer, *Wozzeck* de Berg au Festival de Pâques à Salzbourg en 1997). Elle conçoit les costumes pour *Simon Boccanegra* de Verdi (Festival de Pâques) à Salzbourg et pour le *Faust* intégral de Goethe à l'Exposition de Hanovre en 2000. Elle travaille également avec Klaus Michael Grüber (*Hamlet* à la Schaubühne de Berlin en 1982, *Parsifal* à Amsterdam et au Châtelet en 1990, *Tristan et Isolde* à Salzbourg en 1999), Robert Wilson (*Death, Destruction and Detroit I et II*, 1979-1987, à la Schaubühne de Berlin), Luc Bondy (*Le Conte d'hiver* de Shakespeare aux Amandiers de Nanterre en 1988, *Don Carlos* de Verdi au Châtelet en 1996, *Le Tour d'écrou* au Festival d'Aix-en-Provence en 2001), Patrice Chéreau (*Le Temps et la Chambre* de Botho Strauss à l'Odéon-Théâtre de l'Europe en 1991, *Wozzeck* de Berg au Châtelet en 1992, *Dans la solitude des champs de coton* de Koltès à l'Odéon-Théâtre de l'Europe en 1995, *Don Giovanni* à Salzbourg en 1994). Au cinéma, elle a travaillé avec Eric Rohmer pour *La Marquise d'O* en 1975 et avec Patrice Chéreau pour *La Reine Margot* en 1994.



## P H È D R E

### **Dominique Bruguère** - *lumières*

Dominique Bruguère crée des lumières pour le Théâtre, la Danse et l'Opéra. Après des études d'histoire et d'anthropologie elle découvre sa passion pour la lumière de théâtre. Elle commence très vite sa carrière avec Antoine Vitez, puis rencontre Jérôme Deschamps et Claude Régy avec lesquels elle collabore depuis 1984. Viendront ensuite des rencontres artistiques également importantes par leur diversité et leur richesse : Dario Fo, Deborah Warner, Peter Zadek, Jorge Lavelli, Youssef Chahine, Werner Schroeter ou Luc Bondy.

Pour Patrice Chéreau, elle a créé les lumières de *Le temps et la chambre* de Botho Strauss au Théâtre de l'Odéon, *Wozzeck* au Théâtre du Châtelet, *Don Giovanni* au Festival de Salzbourg.

Parmi ses dernières créations: *Carnet d'un disparu de Janacek* (m. s. Claude Régy), *Le tour d'écrou* de B.Britten (m. s. Luc Bondy, Festival d'Aix-en-Provence), *Auf dem Land* de Martin Crimp (m. s. Luc Bondy au Schauspielhaus de Zürich programmé par le Festival d'Automne 2002 au théâtre de la Colline, *L'enfant et les sortilèges* et *Babel 46* au Teatro Real de Madrid (m. s. Jorge Lavelli), *Anatole* de Schnitzler au Burgtheater de Vienne (m. s. Luc Bondy), *4.48 Psychose* de Sarah Kane (m. s. Claude Régy) et *Traitement* de Martin Crimp (m. s. Nathalie Richard).

Elle a obtenu, pour les lumières de *Quelqu'un va venir* (m. s. de Claude Régy), le Grand Prix de la Critique 1999/2000.